

LU POUR VOUS La chirurgie de la cataracte diminue le risque de démence chez les patients âgés

Les déficits visuels augmentent le risque de démence. La cataracte, qui affecte souvent des personnes âgées à risque de démence, est l'une des principales causes de cécité. Les auteurs de cette étude ont fait l'hypothèse que les personnes âgées atteintes de cataracte qui se font opérer ont un risque plus faible de développer une démence que celles qui n'ont pas de chirurgie de la cataracte ou

qui subissent des opérations ophtalmologiques ne restaurant pas la vision, comme la chirurgie du glaucome. Les analyses se basent sur des données issues d'une étude de cohorte prospective d'adultes âgés de 65 ans ou plus sans démence. Dans cette population, 3038 personnes ont eu un diagnostic de cataracte avant celui de démence ou avant la fin de l'étude, dont 46% ont subi une

chirurgie de la cataracte. L'opération de la cataracte est significativement associée à un risque plus faible de développer une démence (HR 0,71; IC 95%: 0,62-0,83; $p < 0,001$), et ceci indépendamment du niveau d'éducation, de l'ethnie, du tabagisme, du génotype d'apolipoprotéine E, du sexe et de l'âge. La santé globale des participants et leur niveau d'utilisation du système de santé ne modifie pas le risque de démence. La chirurgie du glaucome n'est pas associée à une diminution du risque de démence dans une cohorte comparative (HR 1,08; IC 95%: 0,75-1,56; $p = 0,68$).

Commentaire: Les mécanismes sous-jacents à l'association entre l'opération de la cataracte et la démence restent hypothétiques. Selon les auteurs, le déficit visuel lié à la cataracte peut engendrer des difficultés psychosociales, un

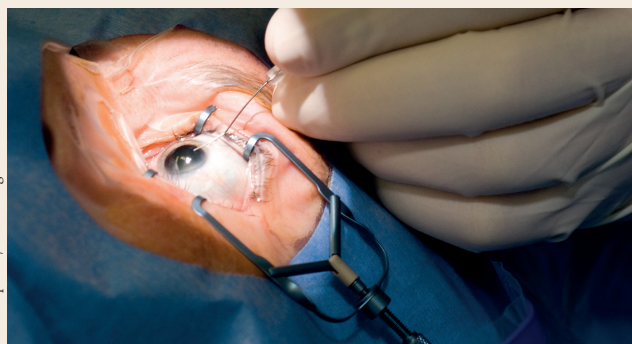
retrait des interactions sociales et une réduction des activités ou de l'exercice, qui sont tous associés avec le déclin cognitif. Le déficit visuel pourrait également diminuer les stimuli neuronaux et accélérer la neurodégénérescence. Cela nous invite à ne pas minimiser l'impact des troubles sensoriels sur les capacités cognitives des patients seniors et de le prendre en compte lors de décisions thérapeutiques.

Dre Hélène Delorme

Unisanté, Lausanne

Coordination: Dr Jean Perdrix,
Unisanté (jean.perdrix@unisante.ch)

Lee CS, et al. Association between cataract extraction and development of dementia. *JAMA Intern Med* 2022;182:134-41. DOI:10.1001/jamainternmed.2021.6990.



© istockphoto/Luis Portugal

CARTE BLANCHE

UN AUTRE MONDE, SI LOURDEMENT ASSOMBRI... DÉSARROI



Dr Jean Martin

La Ruelle 6
1026 Echandens
jeanmartin280@gmail.com

«Arrêtez le monde, j'ai envie de descendre» (Nancy Huston). En ces temps qu'on n'imaginait pas/plus, plongé dans l'incertitude, je laisse la parole à d'autres.

Non-respect insensé des règles du jeu de la coexistence. Nous sommes frappés, sonnés, depuis le 24 février – plus gravement encore depuis l'évidence de crimes de guerre et contre l'humanité. Après des

manœuvres dont on voulait croire qu'elles n'étaient que démonstrations pour impressionner, la Russie fait la guerre à l'Ukraine, «à l'ancienne». Entrée brutale dans un autre monde, personnes déplacées par millions, mépris insupportable pour la vie humaine. Actualité pour la Russie de cette phrase de l'historien Adam Michnik dans les années 1980: «La place d'un homme libre en Pologne, c'est d'être en prison». Parlant de climat en 2019, Nicolas Hulot disait «On va vers la fin du monde apaisé – ce monde que pour l'essentiel nous avons connu depuis un demi-siècle. L'invasion de l'Ukraine sonne cette fin. Le choc m'a fait penser à cet étonnement de l'émir de Boukhara, au XIX^e siècle à l'époque du Grand Jeu d'influences en Asie centrale entre

la Russie tsariste et l'Empire britannique. Cet émir fait exécuter deux officiers britanniques qu'il considère comme des espions. Suite à de très vives réactions, il commente: «Je peux passer par les armes des dizaines de milliers d'habitants de cette région sans que personne ne m'ennuie et on fait un drame de ce que je me débarrasse de ces deux personnes». Nous n'avons certainement pas été assez choqués quand Poutine a fait raser Grozny en 2000. Tocqueville: «En politique, ce qu'il y a de souvent de plus difficile à apprécier et à comprendre, c'est ce qui se passe sous nos yeux». **Relativité(s).** Jim Harrison: «Il n'y a pas de vérité, il n'y a que des histoires». Jean Renoir: «Ce qu'il y a de terrible dans ce monde, c'est que tout le monde a ses raisons». Montesquieu:

«Il y a une infinité de choses où le moins mal est le meilleur». Soljenitsyne: «J'ai découvert que la ligne de partage entre le bien et le mal ne sépare ni les États ni les classes, mais qu'elle traverse le cœur de chaque homme et de toute l'humanité.» Et le grand Rûmi: «Quelque part entre le Bien et le Mal, il y a un jardin (une place, un espace), je vous y rejoindrai».

Pistes. Spinoza: «Ne pas rire, ne pas pleurer, ne pas détester mais comprendre» (en se souvenant que comprendre ne saurait signifier excuser). Well, pas facile en ce moment. British understatement de Einstein au lendemain d'Hiroshima: «Il y a des choses qu'il vaudrait mieux ne pas faire». Henri Laborit: «Comprendre le monde n'est pas le posséder, mais lui appartenir». Edgar Morin il y a une vingtaine d'années déjà: